

avouerez bien que son maniement est un peu scabreux..... L'acide sulfurique aussi, parbleu ! serait un antiseptique admirable. Voyez-vous d'ici, cependant, les résultats d'un lavement au vitriol ?

Montrez-moi un antiseptique supérieur à l'acide phénique et je m'incline.. Mais tous les antiseptiques nouveaux dont on fait tant de fracas, depuis le salol jusqu'au sozoïodol, en passant par le gaiacol, l'aristol, toute la gamme des *ols*, ne sont que des dérivés de l'acide phénique... A quoi bon dès lors compliquer la situation.

—En résumé, que nous conseillez vous ? Je voudrais une formule simple, pratique, accessible à tous, n'exigeant ni des connaissances spéciales, ni un savoir-faire exceptionnel. Vous m'entendez bien ?

—Voici, mon cher ami, ce que d'indiscutables succès m'autorisent à vous répondre.

D'abord, un bon conseil d'hygiène. Pas de surmenage, surtout pas de surmenage digestif ! L'estomac d'un dyspeptique est le meilleur des bouillons de culture. Quand la *pepsine* manque, il y a péril en la demeure, car c'est la *pepsine* qui se charge, à l'état normal, de digérer les végétaux, et les microbes sont, non pas, comme le croit le vulgaire, de toutes petites bêtes, mais des champignons ou des algues microscopiques. Songez-y bien.

Après cela, le matin et plusieurs fois par jour, lavage de la bouche et des mains avec de l'eau contenant 1/10 environ de *glyco-phénique*.

Une demi-heure avant chaque repas, une cuillerée à bouche de *sirop d'acide phénique*, en guise d'absinthe, dans un verre d'eau gazeuse.

Dans les ateliers, casernes, collèges, etc., aromatiser l'eau de boisson au *glyco phénique* dans la proportion d'un flacon (car les solutions d'acide phénique se vendent toutes préparées) par vingt litres de liquide.

A la moindre colique, une cuillerée de *sirop de phénate d'ammoniaque*, toutes les deux heures. Ce médicament a la vertu, grâce à l'ammoniaque qu'il contient, de *fluidifier le sang*, dont la coagulation est précisément, je le répète, ce qu'il y a de plus dangereux dans le *processus* du féau.

Si l'amélioration n'apparaît pas dès la cinquième cuillerée, en avant les injections sous-cutanées d'acide phénique ou de phénate l.. Mais alors, c'est le médecin qui entre en scène... Bornons-nous à l'œuvre préventive : elle est tout entière dans ce que je viens de vous dire, sans préjudice, bien entendu, des autres prescriptions hygiéniques dont tous les journaux sont pleins, et qui n'ont d'autre tort que d'être un tantinet compliquées—pour ne pas dire confuses.

—Et là-dessus, mon cher ami, ajouta le docteur Déclat en me serrant la main, *vous pouvez aller !* C'est bien le diable si votre sang saturé d'acide phénique s'avise encore de "tourner"... Amen !

EMILE GAUTIER.—(Figaro).